

« Enlevez la pierre ! » [Jean 11, 39]<sup>(\*)</sup>

**Lucio Russo**

Nous apprenons par la presse que « Elon Musk, sud-africain au tempérament volcanique, naturalisé états-unien et déjà co-fondateur de *PayPal* et de *no profit AI* [...] veut les *Cyborgs*. Ou au moins quelque chose de ce genre-là : potentialiser un humain avec des éléments artificiels, alimentés par les potentialités de l'intelligence artificielle. Selon les indiscretions du *Wall Street Journal*, les travaux seraient déjà initiés sous le sigle *Neuralink*. Celui d'une nouvelle affaire qui aura précisément l'objectif d'enrichir le cerveau humain d'ingrédients synthétiques avec ce qu'on appelle des « liens neuronaux ». Il s'agit évidemment d'une entreprise sur laquelle flotte encore le plus grand mystère, sans aucune présence publique, mais les fronts et parcours semblent infinis : depuis la potentialisation de la mémoire, au dialogue avec les dispositifs externes, jusqu'à l'accroissement des possibilités de calcul »<sup>1</sup>

En vérité, le « plus grand mystère » flotte sur le « pourquoi » l'on veuille artificiellement « enrichir » le cerveau, « potentialiser » la mémoire et « accroître » les possibilités de calcul, alors qu'un intellect humain et sain est plus que suffisant, pour penser, se souvenir et calculer (« Non à tort — dit Hegel — on assimila ce penser au calculer, et vice versa le calculer à ce penser »)<sup>2</sup>.

(Une sorte de « manie de quantification » presse l'intellectualité à mesurer, non seulement toute chose, mais aussi elle-même : ce qu'on appelle le « quotient intellectuel » en est la preuve » [QI].)

Il est par conséquent licite ce soupçon que l'on est en train de chercher — dans l'impossibilité d'humaniser les robots (de sorte, plutôt au ciel, qu'ils dorment aussi et rêvent) — à robotiser les humains afin de ne pas permettre les choses qui se disent, mais plutôt d'en empêcher d'autres qui ne se disent pas (ni probablement se savent). Réfléchissons.

Steiner explique que les pensées, alors qu'elles sont réfléchies par le corps physique (par le cerveau), « perdent leur vitalité. Elles deviennent mortes ; ce sont des formations spirituelles mortes », et que l'être humain se sent en conséquence « isolé du monde spirituel. Il se sent complètement transféré dans le monde physique. Mais avec cela, il est placé dans la sphère de la spiritualité ahrimanienne »<sup>3</sup>.

Quelle est cette sphère ? C'est celle de la froide intelligence impersonnelle, de la logique ascétique de la quantité et du calcul, indépendante, d'un côté, de la chaude subjectivité luciférienne (« La mathématique n'est pas une opinion »), mais incapable, de l'autre, parce qu'impotente aux plans volitif et moral, de l'affranchir du narcissisme ordinaire du sentir et de l'égoïsme ordinaire du vouloir<sup>4</sup>.

Ahriman, explique Steiner, « s'est approprié l'intellectualité à une époque où il ne pouvait pas encore l'intérioriser en lui. Dans son être, elle restait une force qui n'avait rien à faire avec le cœur et l'âme. L'intellectualité émane d'Ahriman comme une impulsion cosmique glaciale, sans âme. Et les êtres humains, qui sont pris par cette impulsion, développent une logique qui semble parler de soi-même, sans pitié ni amour (en réalité c'est Ahriman qui parle par son moyen), une logique dans laquelle ne se montre en rien le lien juste et intime de l'âme et du cœur avec ce que l'être humaine, pense, dit et fait »<sup>5</sup>.

Pour pouvoir continuer sa propre évolution de l'âme et de l'esprit, l'homme est aujourd'hui en train d'être expulsé de soi en introduisant l'intelligence non intériorisée par Ahriman dans l'ordinateur (le « calculateur ») ; et en déléguant la gestion à l'ordinateur, il se décharge, en tout ou en partie, de l'intellectualité qui n'a rien « à faire avec le cœur et l'âme » (des « limbes » dont on peut autant s'élever au « paradis » que descendre aux « enfers »)<sup>6</sup>. *Il devrait cependant en prendre conscience*, et ne pas rester, comme à présent, dangereusement

---

(\*) Le verset complet **Jean 11, 39** : « Jésus dit : Enlevez la pierre. Marthe lui dit : « Seigneur il sent déjà, c'est le quatrième jour. » ». *ndt*

<sup>1</sup> *Repubblica.it* 8 mars 2017.

<sup>2</sup> G.W.F. Hegel : *Science de la logique* — Laterza, Rome-Bari, 1974, vol. I, p.34.

<sup>3</sup> R. Steiner : *Maximes anthroposophiques*, Antroposofica, Milan 1969, p.75.

<sup>4</sup> F. Dostoïevski : « L'intellect de l'être humain, une fois entraîné dans le champ de la connaissance, agit indépendamment du sentiment, et par conséquent, du cœur » (*lettres sur la créativité* — Feltrinelli, Milan 2006, p.25) ; G.W.F. Hegel : « L'éclaircissement de l'intellect rend, si plus avisés, pas meilleurs pour autant » (*Écrits de jeunesse* — Orthotes, Naples-Salerno 2015, p.130).

<sup>5</sup> R. Steiner : *op. cit.*, p.78.

<sup>6</sup> Que l'on garde ici à l'esprit que dans le cours de l'évolution, l'être humain (le « premier-né » d'Herbert Fritsche) a déjà peu à peu expulsé de son être les actuels animaux, végétaux et minéraux.

ignare (prévient Steiner [1924] : « L'époque est passée dans laquelle il est permis à l'être humain de développer sa propre existence inconsciemment dans la sphère dangereuse d'Ahriman »)<sup>7</sup>.

(Si j'étais roi et je ne le susse point — récite l'adage — ce serait comme si je ne le fusse point ». » Nous nous permettons d'ajouter : « Non seulement, mais je croirais roi quelqu'un d'autre ; que sais-je, dans le cas spécifique l'intelligence artificielle ou l'ordinateur.)

Qui connaît la science de l'esprit sait que l'être humain a traversé une évolution *pré-corticale* (celle de l'âme de sensibilité et de l'âme rationnelle-affective), qu'il est en train de traverser une évolution *corticale* (celle de l'âme de conscience), et qu'il devra en traverser une *post-corticale* (imaginative, inspirée et intuitive) ; il sait en outre qu'il peut faire le premier pas sur la voie, qui va de l'évolution corticale à celle post-corticale (en rachetant la subjectivité) seulement en faisant sienne l'impulsion de l'archange Michel. Michel, écrit en effet Steiner, « libère les pensées de la domination cérébrale ; il leur ouvre les voies du cœur ; délie l'enthousiasme de l'âme de manière que l'être humain puisse consacrer sa propre âme à ce qui peut être expérimenté dans la lumière du penser. L'époque de Michel est venue. Les cœurs commencent à avoir des pensées ; l'enthousiasme ne flue plus seulement d'une obscure [quête, *ndt*] mystique, mais plutôt d'une clarté de l'âme soutenue par la pensée »<sup>8</sup>.

Grâce au Christ, qui l'a rejoint, en se faisant « chair », dans la sphère de la mort, l'être humain peut donc ressusciter (« En vérité, en vérité je vous le dis : l'heure vient et c'est l'instant où les morts entendront le voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront » — **Jean 5, 25**).

« L'humanité — écrit encore Steiner — a une double possibilité qui est la garantie de sa liberté : de s'adresser au Christ, à présent consciemment, avec l'attitude qu'elle eut inconsciemment dans la descente à partir de la voyance de l'existence spirituelle suprasensible, jusqu'à l'usage de l'intelligence ; ou bien de vouloir se ressentir soi-même dans la séparation de cette existence spirituelle, en s'abandonnant avec cela à l'orientation prise par les puissances arhimaniennes »<sup>9</sup>.

Que l'on se fasse pas d'illusions : on peut seulement se soustraire « à l'orientation prise par les puissances ahrimaniennes » si l'on se rend compte de ce qui est en train réellement d'arriver<sup>10</sup>, si l'on prête l'oreille à l'appel de Michel, et si l'on évite de s'attacher encore plus à de telles puissances, en modifiant artificiellement et unilatéralement l'intellect.

(Nous disons « unilatéralement » parce que les modifications au programme ne concernent pas tout le cerveau, mais plutôt le cortex : soit *une partie d'une partie* de tout le corps humain. Il n'est pas à exclure que cela dépende du fait que d'autres sont déjà en train de s'arranger pour modifier et altérer le restant.)

Le Christ-Jésus dit : Père, pardonne-leur, parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils font. [...] » (**Luc 23, 24**).

Et que font donc aujourd'hui tous eux qui « ne savent pas » ? Dans l'intention (principalement inconsciente) de faire obstacle ou d'empêcher la résurrection de l'être humain, ils ajoutent, à l'action culturelle (matérialiste ou spiritualiste) exercée jusqu'alors sur l'âme<sup>11</sup>, une action matérielle exercée, de manière encore plus sacrilège, sur le corps<sup>12</sup>.

C'est comme si, pour faire obstacle ou empêcher la résurrection de Lazare (l'homme à l'intellect sain), non seulement l'on enlevait pas, comme demandé par le Christ-Jésus, la « pierre », mais on l'eût carrément soudée sur les parois de la grotte où gisait le cadavre.

**Lucio Russo — *ospi.it* — Rome, 6 mai 2017.**

(Traduction Daniel Kmiecik)

---

<sup>7</sup> R. Steiner : *op. cit.*, p.57-58.

<sup>8</sup> *Ibid.*, pp.57-58.

<sup>9</sup> *Ibid.*, pp.77-78.

<sup>10</sup> À la question d'un journaliste : « Que manque-t-il à la découverte de l'âme ? », Rita Levi, Montalcini répond ainsi : « C'est difficile de parler de date. Toutefois le progrès est si rapide, grâce aussi à l'énorme développement de l'informatique et si étendu que cela ne devrait pas tarder. Nous comprendrons ce que sont la conscience de soi, la connaissance, la créativité humaine ». Ceci est un exemple illustre de combien peu l'on se rend compte de ce qui est vraiment en train d'arriver (*cfr.* Francesco Giorgi : *Le cerveau, l'esprit (mental, ndt) et l'esprit*, 12 décembre 2001 [Traduit en français et disponible auprès du traducteur sans plus : FG121201.DOC, *ndt*].

<sup>11</sup> F. Dostoïevski : « Il me semble que le monde qui est le nôtre est un purgatoire d'esprits célestes enténébrés par une pensée pécheresse » (*op. cit.*, p.25).

<sup>12</sup> J.W. Goethe « Rien n'est plus terrible que de voir agir l'ignorance » (*Maximes et réflexions* — Teoria, Rome 1988, p.132.

